

UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Lettres et Langue Française



Mémoire

Master Académique

Domaine : Lettres et langues étrangères

Filière : Langue française

Spécialité : Littérature et analyse de Discours

Présenté par

M^{lle} BENBRAHIM Imane

Titre

Le personnage romanesque entre fiction et réalité dans
"Les Sirènes de Bagdad" de Yasmina Khadra

Soutenu publiquement

le 10/06/2015

Devant le jury :

M^{me} KASMI Hafida

(MAA) Président UKM Ouargla

M^{me} MARIR Asma

(MAA) Encadreur/rapporteur UKM Ouargla

M^{me} DELLHOME Nour EL houda

(MAA) Examineur UKM Ouargla

Année universitaire : 2014/20

Table de matière

Introduction	06
---------------------	-----------

Chapitre 01 :

La présentation du romancier et son œuvre

1-Yasmina Khadra, un écrivain engagé	09
2-Le contexte socio-historique	10
2-1 Bagdad l'histoire	10
2-2 Bagdad et le conflit du Moyen-Orient	11
2-3 Présentation de l'œuvre de Yasmina Khadra	12
2-4 Résumé du roman <i>Les Sirènes de Bagdad</i>	14

Chapitre : 2

Le personnage romanesque et ses caractéristiques

1-Le personnage romanesque et sa fonction dans le roman	17
2-Le personnage romanesque est comme signe	21
2-1 Les personnages référentiels	22
2-2 Les personnages embrayeurs	22
2-3 Les personnages anaphores	24
3-L'analyse sémiologique du personnage selon Philippe Hamon	25
3-1 L'être du personnage	27
3-2 Le faire	27
3-3 L'importance hiérarchique	28
4-Le personnage romanesque et le schéma actanciel	28
5-Les fonctions thématiques (types des personnages)	29
5-1 Les attributs du personnage romanesque	33
5-1-1 Le mode explicite	34
5-1-2 Le mode implicite	35

Chapitre : 3

Les rapports identitaires du personnage chez Yasmina Khadra

1-Le personnage et le lecteur	38
2-Les personnages entant que représentation idéologique	40
3-Le personnage héros et son identité narrative	43
3-1 La valeur d'intimité	43
3-2 La valeur de l'amour	45
3-3 La valeur des relations familiales	46
3-4 La valeur de la Mort	48
Conclusion	51
Références bibliographiques	53
Résumé	

Remerciements

Je remercie en premier lieu Dieu tout puissant de m'avoir accordé la puissance et la volonté pour achever ce travail.

J'adresse mes sincères remerciements à mon encadreur madame Asma Marir pour son suivi, sa patience et surtout pour ces conseils judicieux, ses remarques et sa disponibilité.

Je voudrais également remercier les membres de jury pour avoir accepté d'évaluation de mon travail. C'est pour moi un grand honneur.

Je tiens aussi à remercier tous les enseignants du département de français

Mes vifs remerciements à monsieur le docteur Yahia Chrif Charaf Adine pour sa confiance et son aide d'une part, et pour leurs conseils, d'autre part. Qu'il trouve ici l'expression de ma considération profonde.

Mes remerciements vont également à mes deux enseignants du lycée madame Allaoua et monsieur Khayate pour leurs aides et leurs courages qu'ont me donné pour réaliser ce travail.

Je remercie du fond du cœur mes parents, mes proches Sarah, Houda, Wasilla, à tous ceux et celle qui ont contribué de près ou de loin, par leurs conseils, leurs encouragements.

Dédicace

Je dédie ce mémoire

Louange à Dieu le Miséricorde

A la mémoire de mon grand-père et ma grand-mère

Que Dieu ait vos âmes dans la sainte miséricorde

À MES CHERS PARENTS

Aucun hommage ne pourrait être à la hauteur de l'amour dont ils ne cessent de me combler et propice à la poursuite de mes études

Je vous remercie pour tout le soutien et l'amour que vous me portez depuis mon enfance et j'espère que votre bénédiction m'accompagne toujours.

Que dieu vous compagne santé, bonheur et longue vie.

A MES CHERS ET ADORABLE FRERES ET SŒURS

Khadija, Lounes et ma petite sœur Meriem.

A MA GRAND MERE CHERIE

Qui m'a accompagné par ses prières, sa douceur, puisse Dieu lui prêter longue vie et beaucoup de santé et de bonheur dans les deux vies.

Je vous souhaite une vie pleine de bonheur et de succès et que Dieu tout puissant, vous protège et vous garde.

À MES CHERS ONCLES, TANTES, LEURS EPOUX ET

EPOUSES A MES CHERS COUSINS COUSINES

À MES AMIS DE promo littérature et analyse de discours

Et mes collègues

En souvenir de notre sincère et profonde amitié et des moments agréables que nous avons passés ensemble.

A tous mes enseignants du français

INTRODUCTION

L'intitulé de mon mémoire de Master est l'analyse du personnage et ses rapports

Identitaires dans le roman *Les Sirènes de Bagdad* de Yasmina Khadra qui est un écrivain algérien d'expression française de la nouvelle génération des années quatre-vingt-dix.

Les Sirènes de Bagdad a été écrit dans un contexte historique et politique assez spécifique, car ce roman explore explicitement le thème de la violence en relation avec le terrorisme qui sévit dans le monde. Ce qui nous motive à le lire pour savoir ce qu'il porte comme particularités par rapports aux autres récits du même écrivain et qui traitent toujours ce sujet de terrorisme mais en Algérie. Cette fois-ci c'est l'autre direction, c'est le Moyen-Orient où le récit, interprète les événements de la guerre entre l'Irak et l'Amérique. Ce roman (2006) est le dernier volet de sa trilogie - après *Les Hirondelles de Kaboul* (2002) et *L'Attentat* (2005) consacrée à un dialogue de sourds opposant l'Orient et l'Occident. L'ensemble de l'œuvre traite un sujet de l'actualité, d'une réalité brûlante en relation avec le phénomène de l'intégrisme islamiste et l'hyper terrorisme mondial qui ébranle la société arabo musulmane.

La particularité donnée au personnage principal dans le roman *Les Sirènes de Bagdad* est retracée sur la charge descriptive qui marque l'histoire et à partir de laquelle Khadra incite son lecteur à mettre l'accent sur ce personnage problématique pour révéler certains mystères cachés.

L'image frappante de ce personnage résume de la vie de tous les jeunes d'Irak qu'ils n'ont aucun but que la vengeance. Il est un modèle type de toute personne enquêteur de son identité violée et son existence détruite dans un cercle vicieux de contradictions.

Vu que ce concept de personnage principal (héros) suscite toujours l'intérêt des chercheurs, qui est devenu une des notions les plus problématiques de l'analyse littéraire, nous allons rendre compte du caractère de ce jeune irakien (l'héros dans le roman), le bédouin qui se transforme à une machine d'exposition dans une communauté arabe qui souffre de la guerre civile. Notre recherche vise donc, les rapports identitaires de ce personnage par rapport à la société, la politique, la religion et l'histoire. Ainsi nous allons relever et mesurer à quel point ce personnage représente effectivement la réalité emportée sur les traits personnels de ce type.

Nous nous proposons d'examiner cette problématique avec plus d'attention et de profondeur, tout en fixant un objectif précis : le personnage principal porte des indices relatifs au narrateur.

Dans ce roman, Yasmina Khadra focalise sa production sur les thèmes violents, combat, misère et terrorisme où il essaie toujours de montrer aux lectures la réalité soumise derrière la beauté des apparences à travers les événements propices au déclenchement de la force vécue par les orientaux.

Au cours de cette analyse nous allons faire une quête d'identification de ce (s) personnage(s) qui porte de la réalité un ensemble de critères identitaires et présentatifs frappant. Pour cela nous allons suivre la perception de Philippe Hamon et de Greimas, son classement du personnage romanesque et les différentes qualités qui doivent l'avoir.

Notre travail comportera trois chapitres :

Dans le premier, nous allons présenter l'écrivain et son produit pour décrire ce cadre socio-historique et mettre en scène le contexte. Dans le deuxième chapitre, nous étudierons le personnage romanesque et ses caractéristiques tout au long du récit pour chercher les différentes traces de la voix narrative présentée dans le roman.

Dans le dernier chapitre consistera à souligner les rapports identitaires du personnage (héros) chez Yasmina Khadra afin de montrer que le personnage en tant que représentation fictionnelle, est effectivement un porteur et producteur de valeurs réelles.

CHAPITRE 1 :
LA PRÉSENTATION DU ROMANCIER ET
SON ŒUVRE

1- Yasmina Khadra, un écrivain engagé

Au début des années 90, l'Algérie a reconnu un climat d'horreur et de violence de la décennie noire qui pousse la littérature algérienne engagée dans le nouveau mouvement de l'écriture de la violence et de l'urgence suite à une actualité.

Les conditions sociopolitiques de l'Algérie créent une nouvelle génération d'écrivains algériens d'expression française dont fait parti Yasmina Khadra. Il a apporté une nouvelle production littéraire en lien étroit avec l'actualité.

De ce fait, l'influence de l'actualité est le moteur de notre écrivain puisqu'il s'inspire par l'histoire brûlante de cette époque là.

C'est l'écriture adaptée à l'événement historique « l'Urgence » à cause de la crise sociopolitique et économique qui a mené les écrivains algériens d'expression française de choisir et de plonger dans un nouveau style d'écriture avec une forme de violence. Ils sont encrés dans ce type d'écrits pour expliquer ce détachement de l'actualité cruelle, sanglante et meurtrie exprimé dans ses textes.

Yasmina Khadra, se dégage de cette littérature « d'Urgence », dans son sens étroit par un style particulier est bien présenté dans ses nombreux romans. Cette écriture d'urgence est envoyée à un lecteur aussi témoin de la réalité, dans l'ensemble d'une société souffre de la terreur, grâce à des situations sensibles et des problèmes idéologiques. Il confirme, lui-même dans une interview :

« Tout ce que je dis est vrai, romancé peut être, mais c'est un plagiat de la réalité algérienne, une analyse chirurgicale de l'intégrisme. Je suis un connaisseur de ce phénomène. Mon inspiration principale, c'est l'itinéraire type de l'endoctrinement. Comment on fait d'un jeune homme le pire des bêtes. »¹

Dans ce sens, il a soulevé ce problème de « *Littérature d'urgence dans un entretien réalisé par Rachid Mokhtari Rachid* :

« Qualifier la littérature algérienne des années quatre-vingt-dix de « littérature d'urgence » relèverait beaucoup plus d'une option de marketing que d'une approche objective. Je pense au contraire, qu'il s'agit d'une forme d'engagement et de combat que l'esprit algérien qui l'a choisi comme espace

¹ RACHID Mokhtari, *La graphie de l'horreur, Essai sur la littérature algérienne 1990/2000*, p.13.

d'expression à l'heure où son pays était devenu un enclos sinistre qui se livre à la barbarie et l'obscurantisme. »²

Yasmina Khadra a publié plusieurs ouvrages sous les sujets actuels. Ces œuvres sont traduites dans quarante-et-un pays du monde dont les majorités ont été récompensés par des prix prestigieux comme le prix de noble de littéraire en 2003, le prix de France Télévision et L'olympes des infortunes en 2010. Il est considéré comme un des écrivains le plus majeurs d'aujourd'hui.

2-Le contexte socio-historique

2-1-Bagdad l'histoire

Bagdad est une ville située au Moyen Orient, elle est l'une des villes les plus importantes du Moyen-Orient médiéval.

Le nom "Bagdad" est d'origine de Baldaquin qui veut dire "Bagh" signifie "jardins" et "dad" que l'on peut traduire par "donner" où (jardin donné). La ville a reconnu plusieurs surnommée telle que Madinat as –Salam (la cite de la paix), Madinat el-Anwar (la cite des lumières), Asimate ad-Dunya (la capitale ou centre du monde), la ville ronde et la ville d'Al Mansour. Cette capitale d'Irak est traversée par la Tigre qui l'a donné un grand territoire fertile et riche.

Elle connaît un énorme essor et devient la métropole économique, intellectuelle et artistique du monde musulman, célèbre par les grands poètes, les philosophes et même les théologues à l'époque de calife Abbasside al Mansour.³

Bagdad a un caractère spécial sur la construction d'une ville ronde qui se déploie autour du palais califal, par un cercle symbolise la perfection d'un pouvoir monarchique et centralisé, son rôle est de faire guider la communauté des croyants. Il existe deux enceintes qui protègent la ville, la première entoure le palais, la mosquée et les casernes par contre la seconde se trouve loin avec quelque kilomètres, elle procède une grande fosse de vingt mètre de large.

La grandeur de l'Empire de l'Islam « capitale de l'empire d'Abbasside » se reflète par la construction les bâtiments splendides avec le grand dôme vert de près de cinquante mètres de haut construit sur le palais califal et qui aurait été détruit par la foudre vers 941.

²CHRISTIANE Chaulet Achour in revue Algérie Littérature /action N 22 -23septembre : *littérature d'urgence*, 1998, p191, consulté le 23 avril 2015.

³[Http://www.lesclesdumoyenorient.com/Irak](http://www.lesclesdumoyenorient.com/Irak), *Historique des Etas du Moyen Orient: Irak*, publié le 1 février 2010, consulte le 13mars 2015.

Nous revenons au Tigre qui divise la ville entre quartier artisanal et populaire c'est un quartier princier et aristocratique.

Bagdad est le premier centre qui centralise l'ensemble du Moyen Orient, les administrations, les impôts, la poste impériale, la monnaie uniforme et tout le territoire de Moyen Orient pendant la régné de califat Abbasside en Islam.

Cette ville a joué un grand rôle économique grâce à sa place stratégique, la concentration des richesses dans la capitale, son ampleur démographique et sa position entre les deux rives du tigre et près de l'Euphrate lui ouvrier des relations fluviales importantes avec des beaucoup pays. Un pays cosmopolite, où se rencontrent les marchands, les voyageurs les intellectuelles, les militaires, les hommes politiques venus d'horizons divers.⁴

2-2- Bagdad et le conflit du Moyen-Orient

Après l'indépendance du Bagdad, elle a repris sa force pour la deuxième fois, elle s'impose son pouvoir dans le territoire du Moyen-Orient par de nombreux pays.

D'abord, la première guerre de Golf entre Irak et Iran entre septembre 1980-aout1988 à cause de l'opposition de Saddam Hussein aux chiïtes et l'aide de leur apportée a l'Iran mais d'autres raison de ce conflit au niveau de la délimitation des frontière entre les deux états. N'oublions pas le problème de la pluralité des religieux(les islamistes et les chiïtes) et l'utilisation des armes chimiques contre les populations civiles et les kurdes à Iran.

Saddam n'a pas suffit que par Iran, il entre dans la seconde guerre du golf avec le Koweït et les coalitions de 34 états contre Irak de 1990à199. Ce conflit a touché toute la région du Golf Persique dont le seul problème de cette guerre c'est l'exportation de pétrole.

Saddam refait ses relations tendues diplomatique avec l'Occident et d'autres pays d'états arabes de la région sauf avec le Koweït et l'Arabie Saoudite.

L'Occident craignait la fabrication des armes chimiques irakiennes qui peuvent toucher Israël et après le contrôle stricte de l'O.N.U et l'U.N.S.C.O lui interdit d'utiliser des armes chimiques, biologiques et balistiques contre les humains. Ces deux organisations a empêché l'Irak d'exporter le pétrole pour avoir les médicaments et la nourriture.

La chute du pouvoir de Saddam Hussein et son arrestation en 2003 fait entrer encore une fois le pays et Bagdad dans la clandestine que l'Amérique et ces compagnons ont colonisé tous le pays. Ce dernier est devenu très dangereux avec les attentas suicides, des kamikazes lors de la

⁴[Http://attarikh.over-blog.com/article-33931768](http://attarikh.over-blog.com/article-33931768) , *Histoire de la civilisation arabo-musulmane : Bagdad ville d'histoire arabe*, 17juillet 2009, consulté le 24 mars 2015.

naissance des groupes de terroristes qui font des crimes contre les forces américaines et le pays vivait dans le sombre du chaos.

2-3 - Présentation de l'œuvre de Yasmina Khadra

D'apprêt une lecture de la trilogie de Yasmina Khadra, nous constatons que ces romans traitaient des sujets d'actualité brûlante en relation avec le phénomène de l'intégrisme islamiste et l'hyper terrorisme mondialiste qui avaient ébranlé nos sociétés depuis les années 90 et qu'avaient entraîné le monde dans une bouée d'interrogation sur la nature de ce phénomène politique et social de la part du public occidental qui souvent faisait la confusion entre la religion musulmane et les actes terroristes dans les pays arabes musulmans.

Dans le premier roman "**Les hirondelles de Kaboul**" écrit en 2002 aux éditions Julliard, Mohamed Moulessehoul montre la violence en Afghanistan, il raconte la vie de deux couples habitants la ville pendant le règne des talibans. D'après un récit lucide, il a décrit leurs désespoirs, leurs illusions et les conditions de vie des femmes qui ne connaissent aucun droit de leurs vies pénibles.

Trois ans plus tard Yasmina Khadra publie son deuxième roman sous le titre de "**L'attentat**" en 2005 chez le même éditeur. Khadra entraîne ses écritures au cœur du conflit israélo-palestinien. Il explore la dérive d'une palestinienne vers le fondamentalisme. Dans une actualité choquante, l'auteur confirme son art de parole d'un sujet polar. Lui a valu des réactions hostiles de la part de certains juifs sionistes et arabes.

Yasmina Khadra clôt avec cet ouvrage sa trilogie sur les grandes métropoles d'Orient : Kaboul pour **Les hirondelles de Kaboul**, Tel-Aviv pour **L'attentat**, Bagdad et Beyrouth pour **Les Sirènes de Bagdad** qui sont gravement meurtries par la guerre, le fanatisme et le terrorisme. Le narrateur est cette fois l'apprenti terroriste, par une écriture plus redoutable que dans ses précédents romans. Le récit débute et se termine à Beyrouth, présentée comme une sorte de prostituée, métaphore du profond malentendu entre l'Orient et l'Occident. L'auteur retrace l'itinéraire d'un jeune bédouin qui vivait paisiblement, selon une tradition millénaire, aux portes du désert, loin des fureurs guerrières de Bagdad. Son existence bascule dans l'horreur après les sévices et les « bavures » de combattants américains pour quelques vies, même arbitrairement abattues, ne comptent guère. Humilié, plein de haine, il rejoint à Bagdad les groupes de djihadistes, aux itinéraires variés mais soudés par le même sentiment d'humiliation. Le lecteur découvre avec lui la difficulté de survivre dans cette ville et les

facettes d'une violence barbare et multiforme. Yasmina Khadra ne se contente pas de ce portrait, si fouillé soit-il. Il traque les compromissions, faiblesses et contradictions de chaque camp, essaie de comprendre l'origine des conflits Orient-Occident et refuse tout manichéisme simpliste. Ce refus, qui le conduit à imaginer un dénouement inattendu : la tragédie n'éclate pas toujours sous la plus prévisible et la pire des formes. Cette fiction bien écrite, très nuancée, réussit à rendre compte de l'extrême complexité d'une situation tragique au sens fort du terme. Clairement engagée contre les intégrismes de tous bords, elle ne peut laisser indifférents ses lecteurs, notamment les grands adolescents qui souvent s'interrogent sur la violence du monde, les problèmes du terrorisme et de l'intégrisme.⁵

"Les Sirènes de Bagdad" de Yasmina Khadra est consacré à l'explosive question du Moyen Orient face à une surdité occidentale, publié sous le nom de sa femme aux  ditions Julliard en 2006 , Sedia Alger 2006, Pocket 2007et France Loisirs 2007.Ce roman se présente sous une forme de livre des 317 pages, répartir en vingt deux chapitres.

Le titre "*Les sirènes de Bagdad*" fait rappeler le lecteur à un épisode de l'Odysse qui relate l'épreuve d'Ulysse face aux détachements des sirènes.

Le choix des Sirènes joint  à ce nom propre de Bagdad dans le titre n'est pas gratuit car Yasmina Khadra cherche d'attirer la curiosité du lecteur par la présence mythique dans le roman au niveau symbolique signifie le chant des sirènes qui trompent par leurs charmes, les champs irrésistibles qui conduisent les navigateurs à la mort. C'est la même chose pour le jeune kamikaze. Pour lui c'est de suivre le chant mélodieuse des terroristes pour embrasser délibérément la mort.

2-4 Résumé du roman *Les sirènes de Bagdad*

Un jeune Bédouin, étudiant à l'université, n'ayant que vingt printemps ensoleillés derrière lui et des projets d'avenir croyant pouvoir les réaliser dans le temps. Mais la guerre le surprend. L'université et tous ses autres rêves qu'il couvrait dans son " tre de porcelaine" s'effacent l'obligeant à rentrer chez lui à Kafr Karam, un village serein du fin fond de l'Irak. Ce petit bout largué dans le désert manquait de tout, mais savait surpasser le cap de la pauvreté et de l'isolement extravagant jouissant quand même d'une vie quotidienne, certes monotone mais abondamment généreuse.

⁵J DRZEJ Pawlicki, *La trilogie du grand malentendu de Yasmina Khadra : implication plurielle des héros khadraiens*, thèse du doctorat, Université Adam Mickiewicz, Poznań, 2014.

Les bonnes choses ne vont pas durer dans ce village. Rattrapé par les conflits de la guerre dont l'Irak fut entraîné, mêlé aux dérapages de la boucherie humaine, surtout ceux des affrontements civils qui se répandaient vertigineusement dans la capitale Bagdad. Dans ce tumulte, le jeune Bédouin, témoin d'une bavure qui a coûté la vie à Souleymane, un simple d'esprit, souffre énormément d'un tel mépris, mais arrive à se surpasser une première fois car encore une deuxième bavure viendra troubler "le sommeil du juste" de Kafr Karam. Le jeune Bédouin arrive à se dominer, à contenir et à étouffer sa colère lorsqu'un missile finit sa lancée en se logeant au cœur de la propriété des Haitem qui célébrait le mariage de leur fils. Accablé et désorienté par ce drame, il ramassa tout de même avec ses propres mains les corps, ou ce qu'il en restait, de femmes et d'enfants déchiquetés.

Un troisième drame fut fatal pour lui, et lui brisa l'échine. Le père ; son père vénéré, autour duquel s'articulaient et son existence et ses espérances ; est sauvagement humilié et offensé lors d'une perquisition des forces américaines. Sa dignité fut, alors prise dans une interminable tourmente. Il sombre longuement dans la confusion totale.

A bras ouvert, l'intégrisme radical, qui poussait dans le village depuis que Sayed a s'infiltrer par son discours dans les veines des jeunes villageois, accueille ce candidat novice. Sachant bien manipuler les esprits en greffant l'offense à la cause, opérant ainsi une transformation profonde qui fera de cet "être de porcelaine" une bête immonde assoiffée de haine et de violence, que seul le sang versé allait apaiser. Projeté dans la voie/voix des transporteurs de la mort, aspiré dans la spirale du discours radical, exacerbé par l'humiliation vécue, il donne tout son ouïe à la voix cynique.

Dans ce roman, nous avons constaté que des circonstances politiques et sociales qui ont marqué l'Irak ces dernières années, sont massivement évoquées par l'auteur, se faufilant dans le récit et dans les propos des personnages qui incarnent les voix d'un peuple qui a subi, et de la manière la plus radicale, des injustices intenses.

Le roman brasse un nombre considérable d'événements historiques qui y sont illustrés dans des passages de l'histoire que l'auteur s'est assigné la tâche d'injecter dans son roman, nous pensons dans le but de dénoncer ces conflits qui habitent et anéantissent l'Irak, et qui se veut, aussi, témoignage d'une réalité.

Ainsi, se superposent dans ce roman, l'histoire d'un individu, le jeune Bédouin aspiré par le courant de la violence que prônent les extrémistes afin qu'il devienne transporteur et semeur de la mort, et l'histoire d'une Bagdad à feu et à sang rangée et par l'invasion américaine et par les conflits intérieurs

CHAPITRE 2 :
LE PERSONNAGE ROMANESQUE ET SES
CARACTÉRISTIQUES

1- Le personnage romanesque et sa fonction dans le roman

« Les personnages portent habituellement une teinte émotionnelle...Attirer les sympathies du lecteur pour certains d'entre eux est la répulsion pour certains d'autres entraînent inmanquablement sa participation émotionnelle aux évènements exposés et son intérêt pour le sort du héros »⁶.

Le personnage est effectivement le noyau de toute production littéraire et le traitement de son statut est révélateur parce qu'il est nécessairement porteur de caractérisations, de spécificités et de désignations qui demandent une étude attentive. Il est donc le pivot central et sa fonction véritable est mesurée dans sa dimension textuelle. D'ailleurs, le personnage assume le degré de vraisemblance et d'authenticité dans l'œuvre qui est la sienne. Il est daté d'une relation avec le réel portant des indices effectivement véritables, et l'imaginaire marquant l'aspect inventif personnel de l'écrivain se base sur la création en générale.

Cette création (personnage) est portée sous les regards d'une logique mixte et double, contraire à tout ce qui est naturel. Elle est emportée par l'illusion d'une intention réaliste dans un monde parfaitement fictif.

« Le génie du roman nous fait vivre le possible, il ne fait pas revivre le réel »⁷.

Effectivement et selon Albert Thibaudet le personnage est le motif énergétique de la fiction dans le roman ; il se nourrit et s'anime avec toute confrontation avec le lecteur, au moment de l'acte de lire, car il le met dans un réseau réflexif très complice. Sa complexité fait appel à d'autres approches de recherche qui prennent compte de ses fonctions.

Pour déterminer ces fonctions, nous allons suivre le plan fonctionnel traduit par G.Genette⁸ (l'existence de six fonctions) pour mettre notre corpus, *Les sirènes de Bagdad*, dans une tendance évaluative.

Dans le roman, chaque personnage se charge d'une fonction nécessairement narrative puisqu'elle est présente dans tout récit. Elle est verbalisée et bornée à citer le discours des personnages.

⁶ C.Achour/ S.Rezzoug, *Convergences critiques, Introduction à la lecture littéraire*, OPU, p. 200.

⁷ ALBERT Thibaudet, *Réflexion sur le roman*, Gallimard, 1938, disponible sur [http : www.edition-grasset.fr/chapitres/ch-fernandez6](http://www.edition-grasset.fr/chapitres/ch-fernandez6) , consulté le 23 avril 2015.

⁸G. Genette et M. Delcroix, *Méthode de texte : Introduction aux études littéraires*, Duculot, 1987, p. 176.

Le personnage romanesque commente l'organisation et le plan de son récit où il assure une fonction de régie dans les deux romans. Il matérialise sa présence par l'ensemble de perceptions présentées sous un discours bien marqué.

Nous allons mettre, dans ce chapitre, en évidence des illustrations pour établir une étude opérationnelle.

La communication, comme principe général, est effectuée, dans notre corpus, quand le personnage s'adresse directement à son lecteur pour établir ou maintenir un contact avec lui.

Dans le roman de Moulessehoul, nous pouvons noter différents passages qui interpellent directement le lecteur. Dans cet exemple :

« A Bagdad, j'en ai entendu, des discours et des prêches. Ça me foutait en rogne comme un chameau qui chope la rage. J'avais une seule envie : fiche en l'aire la planète entière. Et quand c'est toi qui dis ma haine pour l'Occident, toi l'érudit, ma colère devient ma fierté. »(p15).

Le narrateur ne voulait pas nous présenter les faits, mais pour éveiller notre conscience, pour nous inciter à apprécier la similitude entre les événements du passé et ceux du présent particulièrement au niveau des pensées des jeunes irakiens et leurs comportement idéologique. Cette mission et ce devoir immédiat qui les attend.

D'autres fonctions sont des exemples d'attestation où le personnage atteste et assure la vérité de l'histoire. Il donne des réalités plus expressives, et plus proches de nous en tant que lecteur.

« - je ne vis pas dans le péché, je vis ma vie

-Tu ne crois plus en Dieu ?

-Je crois en ce que je fais, et ça me suffit »(p60).

Entre ces lignes, nous pouvons lire l'échec et le désespoir, à la fois, inexplicable et assuré comme une autre facette des énigmes de l'existence

Le personnage narrateur utilise des codes qui l'aident à affranchir les vérités dans le monde du texte. Ces codes accomplissent l'histoire et ajoutent en même temps des perceptions nécessaires pour l'interprétation du roman.

Le passage suivant est chargé de termes et de notions bien déterminées d'un héritage culturel et social, d'après Harald Weinrich affirme que :

« Le locuteur y a une attitude tendue ; ses propos s'en trouvent aiguisés, car ce dont il parle le touche de près, et il faut également toucher celui à qu'il s'adresse. Tous deux sont concernés. Ils ont à agir et à réagir »⁹.

Le personnage romanesque puise ses sources dans l'œuvre comme étant un élément porteur d'une idéologie. Il explique donc l'action du roman à partir d'un savoir général souvent condensé au maximum.

« Les Bédouins, aussi démunis soient-ils, ne badinaient pas avec le sens de l'honneur. L'offense se devait d'être lavée dans le sang »(p100).

« Si Bagdad avait survécu à l'embargo onusien juste pour narguer l'Occident et ses trafics d'influence, elle ne survivrait assurément pas à l'affront que lui infligeaient ses propres avortons »(p32).

Ce passage expose une leçon purement idéologique de vie où Yasmina Khadra aborde un thème générique qui touche l'être humain, son essence et sa finalité existentielle. Il doit avoir un but sacré pour qu'il puisse justifier et prouver sa présence dans le monde.

Ceci a permis au personnage de revenir à la parole primordiale à travers laquelle la représentation de la mort laisse apparaître une vision du monde qui structure une civilisation particulière.

Le personnage est tout à fait performatif :

« On raconte rarement pour le seul plaisir de raconter mais pour influencer, séduire discréditer »¹⁰.

Le but ultime du personnage romanesque est bien compliqué et sa fonction peut être d'une dimension importante pour obtenir une bonne compréhension du roman parce qu'il agit directement sur le lecteur ; il lui plait, il l'attire et le change des fois.

Dans le roman, le personnage fournit particulièrement des attitudes qui se conjuguent entre trois fonctions essentielles dans des rapports qui cristallisent des postulations typiques de l'individu dans la société irakienne. Ce personnage est bien inventé dans un laboratoire narratif bien choisi afin de représenter un personnage capable de photographier une manière

⁹ HARALD Weinrich, *Le temps*, Seuil, Paris, 1973, p.200.

¹⁰ MAURICE Delcroix, *Introduction aux études littéraires, Méthodes du texte*, Duculot, 1987, p. 175.

d'être à l'égard des autres, une aspiration représentative d'un peuple entier à un moment de son histoire. Le personnage de Moulessehoul vise d'autres fins que la narration des faits. Ce qui est illustré dans le passage suivant :

Exemple :

« Nous tous, ici, moi et les autres, et les mendiants qui gueusent dans la rue, sayons parfaitement ce que cet outrage signifie....Pas le GI. (.....)Dans se monde à lui, on expédie les parents dans des asiles de vieillard et on les y oublie comme le cadet de ses soucis » (p150).

Il y a en effet deux façons pour mécaniser la réception de ce qui est présenté par le personnage : l'une consiste à l'exciter directement, l'autre revient à lui demander de dévoiler lui-même où il se cache. Il remplit deux actes en même temps d'agir et de faire réagir dans l'ensemble du texte.

Dans le passage qui suit, Moulessehoul limite l'appartenance de ses personnages à une culture et à une société arabe qui se montre attachée aux principes, aux mœurs et aux traditions:

« Nous, les Arabes, les êtres les plus fabuleux de la terre qui avons tant donné au monde»(p50).

Il souligne aussi les particularités de la civilisation arabe où les traditions sont enracinées par des habitudes bien inscrites dans la mémoire du membre de la société.

2-Le personnage romanesque est comme un signe

Le personnage représente un type social, un caractère, une force mythique, il reste un signe littéraire qui se traduit dans le texte. Si le personnage de roman veut donner l'illusion de la personne réelle, il doit avoir en effet¹¹:

- un cadre ou il se projette
- un rôle dans l'action
- une identité souvent dotée d'une onomastique a valeur symbolique.
- un passé
- une situation sociale, un métier.
- Un aspect physique (corps et vêtements).

¹¹Nouvelle Revue Pédagogique - Lycée / n° 22 / novembre 2006, *Le personnage est comme signe*, consulte le 28mai2015.

Le personnage signe du récit se prête en effet à la même classification que les signes de la langue, on peut diviser les personnages en trois catégories :

2-1-Le personnage référentiel

Ils renvoient à des personnes réelles ou des représentations historiques qui ont une culture déterminée.

« Ils renvoient à une réalité du monde extérieur ou à un concept. Ils font tous référence à un savoir institutionnalisé ou à un objet concret appris »¹².

Leur but c'est marquer la touche réelle dans le roman.

Dans notre corpus nous trouvons trois personnages essentiels :

- **Rafic Hariri** : ancien président de Liban

"je suis arrivé à Beyrouth, il y a trois semaines, plus d'un an après l'assassinat de l'ancien premier ministre Rafic Hariri ". (p.8).

- **Saddam** : un homme politique dictature, il connu par sa politique répressive et son régime tyrannique à cause de les emprisonnes son peuple irakiens

"Avant, les débats tournaient autour du pot .Les sbirs de Saddam veillaient au gain. Pour un mot déplacé, toute la famille était de portée, les charniers et les gibets poussaient à tout bout de champ". (p.40).

Le pouvoir de Saddam a subi des problèmes sociopolitiques à chuter son régime le 13 décembre 2006

" La capture de Saddam enchantait l'assistance dans un premier temps, avant de la frustrer. Le Rais piégé comme un rat, méconnaissable avec sa barbe de clodo et son regard hébété, expose triomphalement et sans vergogne aux cameras de la planète était, aux yeux de Yacine, le plus grave affront fait aux Irakiens ". (p.98).

- **Bush** : le président des États-Unis entre les années de 2001 et 2009. Son pouvoir de politique dite « guerre contre le terrorisme », par les guerres d'Afghanistan et d'Irak. La présence de Bush dans un dialogue entre Dr Jabir et le jeune

¹²[Http://rechercheformation.revues.org,N64](http://rechercheformation.revues.org,N64) | 2010« Référentiel »Françoise Cros et Claude Raisky, consulté le 18avril 2015.

"Est-ce-que je peux poser une question ? Ajouta t-il sur un ton grave.
Pourquoi Bush s'acharne-t-il sur notre pays". (p42)

2-2-le personnage embrayeur

Ils marquent la présence du lecteur, de l'auteur dans un texte, ils identifient la fonction de la place. Le récit désignent les personnages sous formes de pronoms personnelles (Je, tu, nous et vous) qui sont présents dans le discours

« Ils sont les marques de la présence de l'auteur, du lecteur ou de leurs délégués : personnage porte-parole, chœur des tragédies antiques, (...) conteur et auteur intervenant (...) Personnages de peintre, d'écrivains, de narrateur (...) ». ¹³

Ils établissent la relation entre le lecteur et le récit, parmi lesquels, nous pouvons citer les propos suivants:

-

- **Le jeune Bédouin :**

« Je suis un Bédouin, né à Kafr Karam, un village perdu au large du désert irakien. »(p8).

- **Le père :**

« Mon statut d'étudiant rendait à mon père ma fierté .Lui l'analphabète, le vieux puisatier loqueteux, père d'un médecin st d'un futur docteur ès lettre ! »(p26).

- **La mère :**

« Dès que j'avais fini de ranger mes affaires, je descendais saluer ma mère, une solide gaillarde au regard franc que ni les corvées ménagères ni l'usée des saisons ne parvenaient à décourager un baiser sur sa joue. »(p28).

- **Kaddam :**

« Tu es sûr que tu ne veux pas que je t'accompagne jusqu'au village voisin ?me il, la gorge nouée »(p121).

- **Sayed :**

« Un jeune homme peu bavard et mystérieux que l'on disait proche de la mouvance intégriste et qu'on soupçonnait d'avoir fréquenté l'école de Peshawar du temps des Taliban »(p71).

- **Omar le Caporal :**

¹³ VINCENT Jouve, *L'effet-personnage dans le roman*, Presses Universitaires de France, 1992, p.271.

« Monte, cousin .on va se serrer les cordes .comment j'hésitais, il me prit par l'épaule et me bouscula sur le siège »(p165).

- **Yacine :**

« Le petit –fils de Doc Jabir, un garçon ténébreux et colérique »(p51).

- **Le GI :**

« Les GI ne sont que des brutes, des bêtes fauves qui roulent des mécaniques devant nos veuves et non orphelins et qui n'hésitent pas à larguer leurs bombes sur nos dispensaires .Regarde ce qu'ils ont fait de notre pays : un enfer »(p41).

2-3-les personnages anaphores

Ils unifient uniquement au système du récit

« Eléments à fonction essentiellement organisatrice et cohésive »¹⁴.

Ils renvoient beaucoup plus à la grammaire textuelle. . Nous citons quelques exemples :¹

« Qu'est-ce qu'il raconte ?

-Un virus, répété le professeur.

-J'ai bien entendu, c'est quoi le problème ?

-Le seul problème c'est toi.est ce que tu es partant ou pas ?

-Je ne recule jamais.

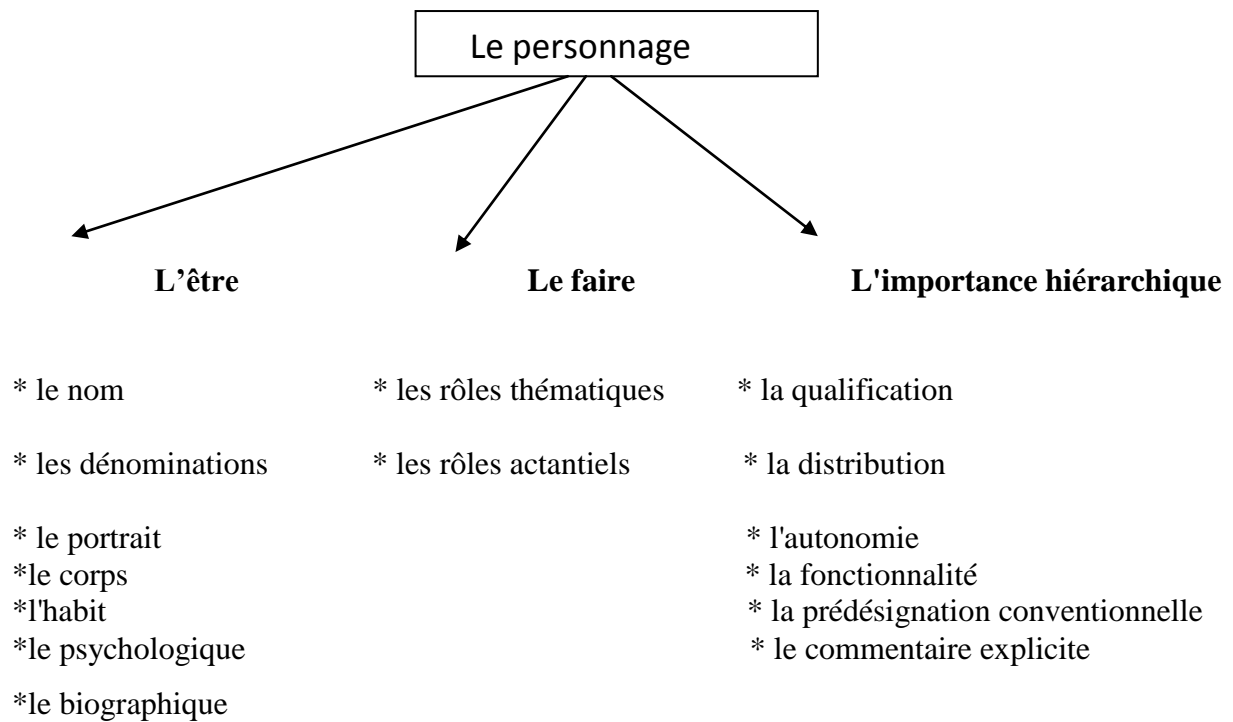
-Le virus, c'est toi qui vas le porter. (...).ils agit d'un virus.ma mission consiste à porter un virus, c'est ça, on m'a préparé physiquement pour recevoir un virus .Un virus. Mon arme, ma bombe, mon engin de Kamikaze. »
(p273).

« Mes morts et mes vivants sont père de moi .Virus ou bombe. »(p280).

Dans ce passage, l'écrivain utilise des expressions pour montrer l'état d'étrangeté et de difformité de son personnage Bédouin. Il est anormal et il le présente par le biais des désignations répétitifs avec des articles indéfinis et des démonstratifs.

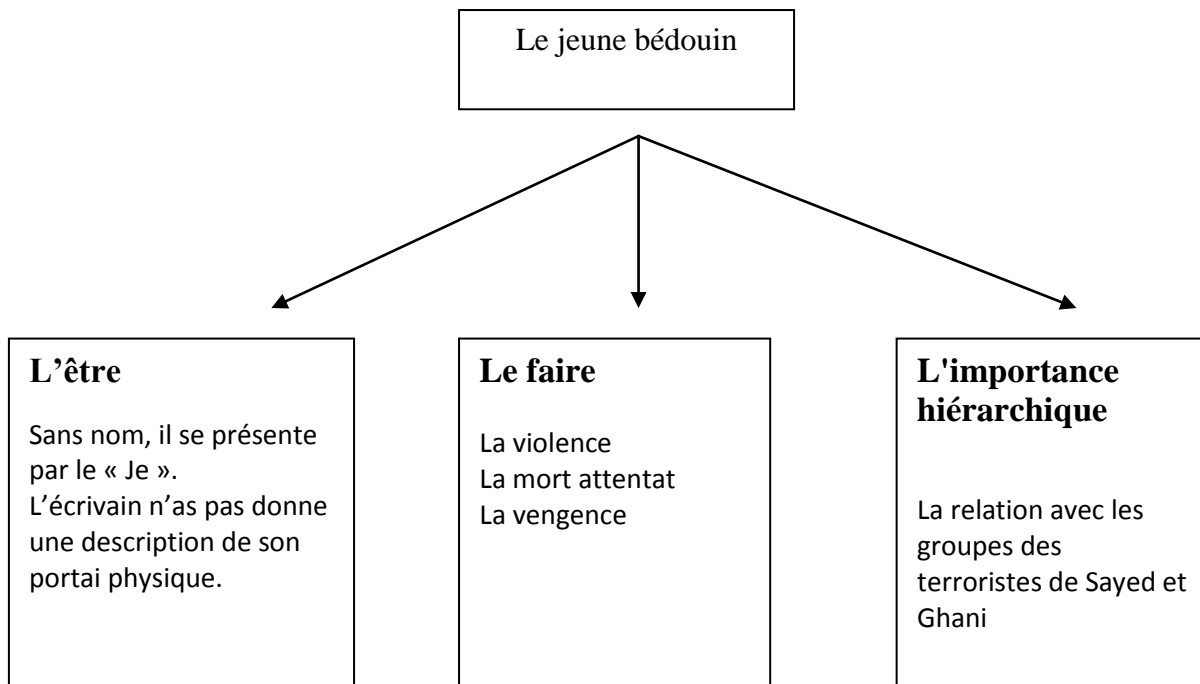
¹⁴Ibid., p. 10.

3-L'analyse sémiologique du personnage selon Philippe Hamon



Source : Vincent Jouve, *Poétique du roman*, Arman colin, Paris, 2007, p95.

Exemple de notre corpus



Philippe Hamon a considéré le personnage comme un signe composé de signes linguistiques au lieu de l'accepter comme centre sur la notion de personne humaine, ainsi il a définit le personnage comme une construction mental que le lecteur l'opère partir d'un ensemble de signifiants épars dans le texte : sexe, âge, qualités physiques, richesses, aptitudes intellectuelles ou manuelles, niveau de langue, courage, lucidité. Philippe Hamon affirme :

« Etudier un personnage c'est pouvoir le nommer. Agir pour le personnage c'est aussi et d'abord pouvoir épeler, interpeller, appeler et nommer les autres personnages du récit. Lire, c'est pouvoir fixer son attention et sa mémoire sur des points stables du texte, les noms propres. »¹⁵

Nous constatons trois champs d'analyse des personnages qui sont :

-l'être (le nom, le portrait, le corps, l'habit, la psychologie etc.....).

¹⁵PHILIPPE Hamon, *Le personnel du roman*, Droz, Genève, 1983, p.220.

-le faire (rôle thématique et le rôle actanciel).

-L'importance hiérarchique (statut et valeur).

3-1-L'être du personnage

Pour Philippe Hamon est la somme de ses propriétés à savoir son portrait physique, son identité, sa manière de penser sur son rang social, son passé et son vécu. En outre, il conçoit l'être du personnage comme le résultat du faire antérieur, ou un état d'un faire ultérieur. Voilà un portrait physique.

Exemple :

« J'avais des les cheveux embroussaillés, le visage fripe que deux yeux chauffés à blanc rendaient repaissant, la bouche gercée ; mes vêtements laissaient à désirer, j'étais devenu un clochard »(p161)

3-2-Le faire

Philippe Hamon entend toutes les actions menées par le personnage et constituant l'assise de l'intrigue, et non seulement un « savoir– faire » exclusivement technologique ou une aptitude à bien mener un travail à son terme.

Le faire intégral d'un personnage n'est pas toujours aisé à connaître et à évaluer. À travers le faire, le personnage se définit par les relations aux normes sociales en vigueur qu'il peut accepter ou refuser.

Philippe Hamon affirme que le faire du personnage est étroitement lié à son être. De même que le faire présent l'être futur du personnage.

Hamon propose de rôle de faire, les rôles thématiques et les rôles actanciels.

Les rôles thématiques : ils sont compte surtout de ceux qui renvoient aux actions ¹⁶narratives.

Ils sont appelés les axes préférentiels qui aident à comparer les personnages entre eux.

(Psychologiques, sociales) permettant d'identifier le personnage sur le plan du contenu et à des thèmes généraux, tels que le sexe des personnages, l'origine et l'appartenance géographique... etc. exemple :

« Lorsque j'ai accepté de suivre Sayed, j'ai divorcé d'avec la vie. Je suis un mort qui attend une sépulture décente. »(p200)

¹⁶PHILIPPE Hamon, *op.cit.* p.250.

3-3-L'importance hiérarchique

C'est la hiérarchie entre les personnages du roman, le héros et les personnages secondaires. Hamon procédé un certain nombre de type d'hierarchisation qui assurent cette différenciation. Exemple :

« Le chauffeur allume une cigarette et monte le son de sa radio. Fairouz chante Habbeytek (...) j'atterris dans le cratère de mon village où Kadem me faisait écouter les chansons qu'il aimait »(p141)

Parmi ces procédés, retenons la qualification différentielle (le héros se voit accorder les prédicats qui n'incombent pas aux autres personnages), la distribution différentielle (le héros surgit à un moment marquant du récit), l'autonomie différentielle (le héros apparaît et possède une grande autonomie), la fonctionnalité différentielle et enfin le commentaire explicite.

4-Le personnage romanesque et le schéma actanciel

Le personnage romanesque joue un grand rôle dans le récit occupe une place central car il remplit une certaine fonction par le système d'analyse de A.J.Greimas construit un modèle actanciel organise les fonctions assurées par les personnages en six classes d'actants, il propose selon lui

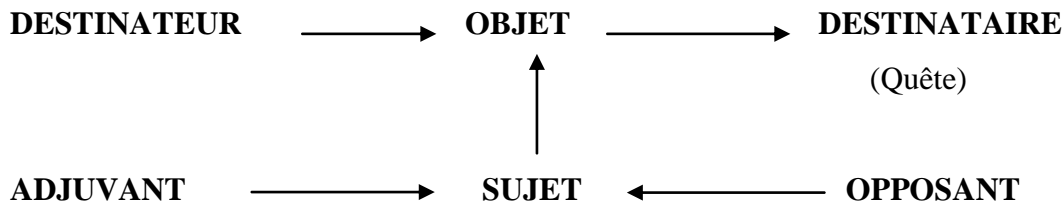
« Axe sur l'objet de communication entre le destinataire et le destinataire »¹⁷.

Le personnage est comme un système dynamique d'actants où par exemple le personnage pris pour une référence l'intérieur de ce système est appelé sujet.

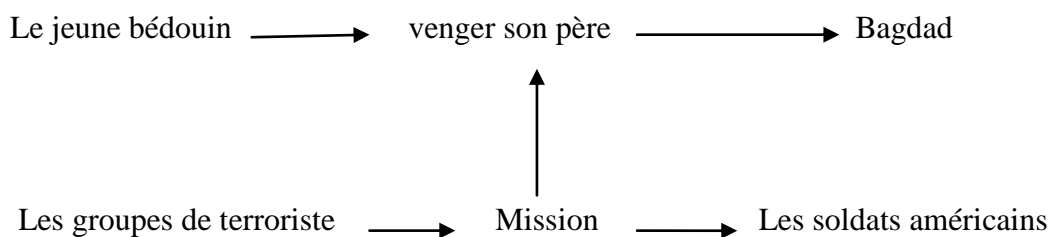
Un actant peut exercer plusieurs fonctions (acteurs et inversement), le personnage représente différents actants (une institution, un groupe, un élément et une valeur) qu'il la met de créer une relation entre les six fonctions pour la progression du récit. Selon A.J.Greimas le schéma actanciel contient de six rôles : le sujet, l'objet, l'opposant, l'adjuvant, le destinataire et le destinataire.

¹⁷ JEAN-PIERRE Goldenstien, *Lire le roman*, Boeck, Paris, 2005, p. 52.

Schéma actantiel d'A.J.Greimas.



Le schéma d'après notre texte « *Les sirènes de Bagdad* » :



Source : Achour, Christiane et Bekkat, Amina, *Clefs Pour la lecture des récits convergences critique II*, éd du Tell, Algérie, 2002, p.48.

Ce schéma actanciel doit être appliqué de façon mécanique car il aide à lire le récit comme une dynamique et de reconnaître les constantes.

5-Les fonctions thématiques (types des personnages)

L'acteur renvoie à des catégories (psychologique, sociales) permettant d'identifier le personnage sur le contenu selon Vincent Jouve

« Si le rôle actanciel assure le fonctionnement du récit, le rôle thématique lui permet de véhiculer du sens et des valeurs, de fait la signification d'un texte tient en grande partie aux combinaisons entre rôles actanciels et rôles thématiques »¹⁸.

Chez Yasmina Khadra, le personnage est le moyen essentiel de représenter les déroulements de l'histoire aux lecteurs, il estime :

¹⁸ VINCENT Jouve, *La poétique du roman*, Armand Colin, Paris, 1997, p.53.

*« je veux rester dans l'émotion, la sensibilité, le geste, les odeurs. C'est ma façon d'écrire. Je préfère m'attarder sur le personnage et en faire une personne».*¹⁹

Pour l'analyse de personnages de notre roman *Les sirènes de Bagdad*, nous baserons sur les personnages principaux sont le jeune Bédouin, le père et le GI.

-Le jeune Bédouin : le jeune héros de *Les sirènes de Bagdad*, né à Kafr Karam, une misérable bourgade du désert irakien, il vit avec ses parents et ses quatre sœurs (Bahia, Aicha, Afaf, Farah.) dans une maison modeste. Le jeune bédouin est assez cultivé, modéré, voire timoré qui vivait paisiblement, selon une tradition millénaire, aux portes du désert, loin des fureurs guerrières de Bagdad sa vie est basculée le jour où les GI pénètrent dans le village violemment, ce jour là il a vu ce qu'un fils ne doit jamais le voir, son père dégradé, avili, malmené par les soldats américains, le jeune a un cœur rempli de colère, de haine et d'aversion il décide à laver l'honneur de sa famille, la dignité de son père. Il rejoint à Bagdad les groupes de djihadistes, aux itinéraires variés mais soudés par le même sentiment d'humiliation.

Le bédouin est anonymat car l'auteur n'a pas lui donné une identification (ni nom et ni surnom dans le roman) par rapport aux autres. D'après une lecture profonde de son récit, nous remarquons la présence d'un pronom personnel « je » présenté tout en long de l'histoire donc nous disons que le narrateur est celui qui raconte l'histoire de sa vie à travers de plusieurs événements qu'il a vécus.

*« Je ne veux pas finir sans avoir vécu (...) de retour du cimetière, alors que je me dirigeais machinalement vers mon muret (...) Je suis monté dans ma chambre, j'ai ouvert le coffre serti de cuivre qui évoquait un sarcophage au fond du débarras, sorti mon luth de son étui et...je t'assure, sans même l'accorder, je me suis mis aussitôt à improviser. J'étais comme emporté, ensorcelé »*²⁰.

Notre bédouin est témoin de quelques bavures américaines, dont la dernière met à mal l'honneur de son père. Dès lors, sa vie d'homme libre s'arrête: il doit venger son père, et sait qu'il doit devenir un terroriste. Sans qu'aucune réflexion n'effleure son esprit, sans dilemme intérieur, sans haine viscérale, mû par un principe sacré. Il se rend à Bagdad où il végète longtemps, témoin impuissant de la destruction de la ville, des crimes entre sunnites et chiites, et finit par être choisi pour une mission de la plus haute importance: Se faire inoculer un virus

¹⁹ Entretien avec l'auteur Yasmina Khadra, El Watan, 18^{ème} salon international du livre, Novembre 2013.

²⁰ YASMINA Khadra, *Les sirènes de Bagdad*, Pocket, Paris, 2009, p84.

mortel et se rendre à Londres pour contaminer l'Occident. Dans notre corpus *Les sirènes de Bagdad*, le personnage principal est l'héros

« Un mot forme par un nom grec « héros » qui signifie « demi-dieu ». Le dictionnaire Larousse défini le héro comme « Personne à qui est arrivée une aventure, qui a joué le principal rôle dans une certaine situation »²¹.

Ce personnage joue un rôle actif dans le déroulement de l'action reliait avec la cohérence de l'histoire racontée, il est exceptionnel par ses exploits de sa grande force de caractérisé par son courage extraordinaire, son pouvoir, son intelligence et sa générosité.

L'anonymat de son héros est fait pour mener le lecteur à trouver cette relation possible entre lui et le personnage principale. D'abord à son milieu social les deux sont des bédouins qu'ils vivent dans le désert. Aussi Khadra a donné la naissance au personnage pour lui faire de nous raconter son histoire de son parcours militaire en Alger durant la période de terrorisme. Le « je » de Yasmina c'est un « je » de narration qui montre, qui guide un public d'imagine la fin de se jeune a transformé à une machine tuante et d'attire leurs attentions, qui a créé un sentiment de suspense chez les lecteurs, le plus important c'est un je témoin.

-Le père : joue un rôle très important dans cette fiction, le personnage très proche de l'héros, est un homme un peu âgé, il séjourne avec sa famille dans une simple maison à Kafr Karam. Auparavant, il était un puisatier qu'il a perdu son bras suite d'un accident de travail s'est trouvé sans emplois, ils se mourraient de l'argent que gagnaient ses deux sœurs, le père et sa famille sont des gens très respectueux sur leurs traditions et de rendre l'honneur à une société arabe. Il rêvé toujours de voir son fils docteur ès lettres qu'il lui rende tant d'amour, respect et fierté.

« Tandis que les autres pères se dépêchaient d'atteler leur progéniture aux tâches ingrates qui furent leur galère et celle de leurs ancêtres, le mien se serrait la ceinture à se couper en deux pour que je poursuive mes études. Il n'était pas évident, ni pour lui ni pour moi, que la réussite sociale soit au bout du tunnel, mais il était persuadé qu'un pauvre instruit était moins à plaindre qu'un pauvre bouché à l'émeri »(p27).

Le père se transmettent à son fils une origine, à une nation, à une civilisation et à des traditions héritées d'une génération à une autre qui se sauvegardent dans l'esprit de père qu'un jour le jeune a besoin de les souviens.

²¹ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/>.

Les sévices et les « bavures » de combattants américains abattent se père et mis nu devant tous ses enfants embrouille et détruit la sacralité du géniteur dans ses rapports familiaux, l'honneur du père est bafoué et tombe par terre par les GI.

« Les soldats sortirent le vieux. Je ne l'avais jamais vu dans un état pareil. Avec son slip défraîchi qui lui arrivait aux genoux et son tricot de peau usé jusqu'à la trame, sa détresse dépassait les bornes. Il était la misère en marche (...) Sa voix chevrotante remplissait le corridor d'une peine inconcevable. Ma mère tentait à marcher devant lui, de nous épargner sa nudité. Ses yeux affolés nous imploraient, nous suppliaient de nous détourner. Je ne pouvais pas me détourner »(p161).

« Mon père tomba à la renverse, son misérable tricot sur la figure, le ventre décharné, fripé, grisâtre comme celui d'un poisson crevé... et je vis, tandis que l'honneur de la famille se répandait par terre(...) ce qu'un fils digne, respectable, ce qu'un Bédouin authentique ne doit jamais voir – cette chose ramollie, repoussante, avilissante; ce territoire interdit, tu sacrilège(...)Le soleil pouvait toujours se lever, plus jamais, je ne reconnaîtrais le jour de la nuit »(p161).

« C'était ramener mon existence entière, mes valeurs et mes scrupules, ma fierté et ma singularité à une grossière fulgurance pornographique – les portes de l'enfer m'auraient été moins inclémentes J'étais fini. Tout était fini. Irrécupérable. Irréversible. Je venais d'étreindre le bât de l'infamie, de basculer dans un monde parallèle d'où je ne remonterai plus. »(p161).

Le jeune bédouin ne pourra plus voir au visage de son père et que ce geste de l'humiliation lui faire conduire vers les comportements de violence les plus extrêmes.

-Les GI : sont des personnages principaux développés par l'écrivain. Ce sont des soldats de l'armée américaines qu'ils ont participé à la guerre d'Irak en 2003, tous les territoires du pays est colonisé par eux.

Ces soldats sont des hommes barbares, sauvages, brutales, violents et torturés les habitants d'Irak par ses attaques

« Les GI ne sont que des brutes, des bêtes fauves qui roulent des mécaniques devant nos veuves et nos orphelins et qui n'hésitent pas à larguer leurs bombes sur nos dispensaires. Regarde ce qu'ils ont fait de notre pays : un enfer »(p41).

Ses GI ont détruits toute l'humanité contre la religion

« Les GI profanent nos mosquées, molestent nos saints et mettent nos prières dans des bouteilles comme des mouches. Qu'est-ce qu'il Lui faut de plus pour le faire sortir de Ses gonds, ton Dieu ? »(p88).

5-1-Les attributs du personnage romanesque

Dans notre corpus d'étude, le personnage est présente selon deux modes principaux qui peuvent utilisés dans l'interprétation du roman : *« caractériser un personnage de roman c'est lui donner, bien que dans la fiction, les attributs que la personne qu'il censé représenter posséderait dans la vie réel ».*²²

Il est clair que chaque personnage doit avoir une somme de critères, et de qualités soit visés ou à détecter, pour le reprocher à la réalité.

5-1-1-Le mode explicite

L'écrivain essaie d'aider son lecteur par l'emploi des marques explicite et claire, facile à imaginer le déroulement de l'histoire. il décrit le personnage par la présentation de son identité très précise où par la description de l'état de la personne en donnant son portrait physique, moral et sa place sociale.

- les marques physiques :

Sont des traits extérieurs du corps du personnage facile à percevoir, elles sont différents par rapport aux autres personnages du roman.

Dans Les sirènes de Bagdad, nous constatons que Yasmina Khadra a fait une description physique bien détaillé. Exemple :

« c'était un mioche d'une dizaine d'années, au visage taillade et aux narines ruisselante. ses cheveux s'entortillaient par-dessus son front tel un nid de serpents sur le tête de Méduse, il avait des yeux inquiétants et un sourire perfide au coin de la bouche. il portait une chemise qui lui arrivait aux mollets, un pantalon déchirée il était pieds nus. ses orteils abîmés et noirs de saleté sentaient la bête crevée »(p154).

²² JEAN-PIERRE Goldenstien, *Lire le roman*, Paris, Boeck, 2005, p, 50.

Ce portrait renvoie à un personnage pauvre, seule, chagrin

- les marques morales :

L'écrivain Moulessehoul adopte l'expression descriptif dans son récit qu'il le noyau de son œuvre c'est dans le sens de rendre à la justice, la dignité, l'honneur, la violence dans la société irakienne. Exemple :

« Non. C'est ma morale à moi. A toi de lui en trouver une à ta convenance »(p56).

Ce discours présente l'état de la tristesse, la mélancolie, la vengeance chez le jeune bédouin, il décrit une situation touchante dans l'esprit de jeune pour réaliser son objectif plus important principal dans cette vie.

-Les marques sociales :

Nous ne pouvons pas parler du personnage sans société car il fait parti d'elle. Le personnage appartient à un groupe donné qu'il partage ses propriétés communes avec les autres, il se reflète à un milieu par ses vêtements, sa perfection, son langage, sa culture et son idéologie.

Le personnage romanesque se caractérise par des traits sociaux renvoient directement au lecteur car il crée des actions où des comportements de chaque personnage.

L'image de la société est présentée dans le roman de Mohammad Moulessehoul *Les sirènes de Bagdad*, où il expose les marques indicatives des personnages dans la société irakienne durant l'époque coloniale.

Exemple :

« Ici, nous sommes tous des frères, cousins, voisins proches, et nous surveillons (... ..) »

« Ici, dans notre village, les jeunes comme les vieux se respectent. »(p52).

Dans ces deux exemples, Khadra nous montre les liens familiaux impliquent des conduites faites de respect et de retenues.

5-1-2-Le mode implicite

Dans ce cas, le personnage peut être caché sous un caractère implicite suivant un plan discursif, il se relève le lecteur par des faits (actions, comportements) et par la façon d'agir

(mimique, geste...) apparaissant dans un incises du dialogue qu'a partir d'une idée culturelle ou une pensée. Exemple :

« Les femmes ignorent ce que le mot secret signifie.

Je baissai la tête

La colère m'étouffait Yacine le voyait nettement ; il renchérit

Le silence de Sayed et des jumeaux accentuait ma colère, J'avais les sentiments qu'ils m'avaient traine dans un traquenard et je leur en voulais. Que Yacine se mêlât de ce qui ne le regardait pas, c'était un peu ce qui faisait sa réputation »(p186)

CHAPITRE : 3

**LES RAPPORTS IDENTITAIRES DU
PERSONNAGE CHEZ YASMINA KHADRA
DANS LES SIRÈNES DE BAGDAD**

1-Le personnage et le lecteur

Chaque œuvre littéraire trace le chemin de son destinataire où le lecteur participe de découvrir l'intérieur de roman qui lire. D'après Philippe Hamon le personnage est comme un foyer d'information et le centre d'organisateur implicite de la mémoire que le lecteur a de son texte bien que le personnage pourrait être un produit de l'interaction entre le texte et le lecteur.

Dans notre corpus, le personnage est le produit d'interaction entre le texte et le lecteur. Ce dernier interprète le personnage fictif ou réel avec des éléments de son vécu, son savoir et son expérience. Ces instructions de personnage du roman, nous pouvons les considérer sur le plan émotionnel et l'interculturel, la subjectivité du lecteur et donc indéniable dans sa perception, sa présentation de ce personnage qui est suivie par rapport aux événements aussi réels ou imaginaires.

Nous revenons à notre personnage qui est le héros dans le roman *Les sirènes de Bagdad*, le narrateur partage les mêmes sentiments, les émotions, les événements dans un environnement bien déterminé.

Nous constatons qu'il y a deux types du lecteur :

Le premiers type, le lecteur qui comprend une histoire avec toutes leur actions et événements parce qu'il a déjà vécu une partie relire avec son environnement, sa culture, sa société, ses traditions. Le deuxième type c'est tout à fait différents, un lecteur qui ne pourra jamais comprendre une histoire telle quelle est donnée par l'écrivain, car elle reste qu'une imagination pour lui.

Pour un lecteur arabe, il peut comprendre facilement le contenu du récit, il vit les actions avec un sentiment fort celui du personnage héros, il aura la même idée de vengeance dans l'esprit du lecteur qu'il appartient, dans ce cas la société joue un grand rôle dans la psychique de lecteur. Pour un lecteur étranger qui n'a jamais subi une guerre dans son pays, il ne connaît pas l'ennemi, il juste imagine la scène.

Ces deux points de vue du lecteur sont opposants par l'environnement, la société, la religion et la culture, et par la suite nous citons quelques exemples :

- Les relations familiales:

Exemple :

« Ici dans notre village, les jeunes comme les vieux se respectent (...) ici nous sommes tous frères, cousins, voisins et proches, et nous surveillons et nos faits et nos gestes »(p51)

- la culture différente :

« Si l'Occident pouvait comprendre notre musique, s'il pouvait seulement nous écouter chanter, percevoir notre pouls à travers celui de nos cithares, notre âme à travers celle de nos violons (...) s'il pouvait communier avec notre univers, je crois qu'il renoncerait à sa technologie de pointe, à ses satellites et à ses armadas pour nous suivre jusqu'au bout de notre art »(p80)

Dans la culture, les traditions, et même la religion, les rapports qui réunissent les différents membres de la famille sont très complexes qui se résument dans l'intimité et le respect absolu :

« Je ne me souviens pas d'avoir été proche de lui ou de m'être blotti contre sa poitrine; toute fois, j'étais convaincu que si je venais à faire le premier pas, il ne me repousserait pas. Le problème: comment prendre un tel risque? Immuable tel un totem, mon vieux ne laissait rien transparaître de ses émotions»(p27).

Yasmina Khadra plonge le lecteur dans une atmosphère horrible, suffocante où il y'a que la mort, la vengeance, le macabre, le massacre, l'angoisse et les obsessions liées à la mort qui sont donc les maîtres face à la réalité.

2-Les personnages en tant que représentation idéologique

« Le concept de représentation sociale désigne une forme de connaissance spécifique, le savoir de sens commun dont les contenus manifestent l'opération de processus génératifs et fonctionnels sociaux (...) Le marquage social des contenus ou des processus de représentation est à référer aux conditions et aux contextes dans lesquels émergent les représentations aux communications(...)dans l'interaction avec le monde et l'autre »²³.

²³DENISE Jodelet, *Représentation sociale : Phénomène, Concept et Théorie*, in *Psychologie sociale*, sous la direction de S. Moscovici, P.U.F, Le Psychologue 1997, p.365.

D'après Denise Jodelet, la représentation est une forme de connaissance socialement élaborée et partagée ayant une visée pratique et concourante à la construction d'une réalité commune à un ensemble social. La notion de représentation sociale contient des mots clés. Ils permettent de mieux saisir cette notion qui se décline en : sujet et objet, image, figure, symbole, signe et perception.

En ce qui concerne le sujet, il est un sujet social porteur d'idées, de valeurs et de modèles qu'il tient de son groupe d'appartenance ou des idéologies véhiculées dans la société. Il peut être un individu ou un groupe social et produire aussi du sens, car à travers sa représentation s'exprime le sens qu'il donne à son expérience dans le monde social. La représentation est sociale car elle est le reflet de cette société.

L'objet peut être aussi un individu, une chose, un événement matériel, psychique ou social, un phénomène naturel, une idée, une théorie... etc. Image, figure, symbole, signe sont des représentations de l'objet perçu et interprété. Ils ne signifient pas la simple reproduction de la réalité mais renvoient à l'imaginaire social et individuel. Perception est un mot qui suggère le fait de se saisir d'un objet par les sens (visuels, auditifs, tactiles ...) ou par l'esprit.

La représentation sociale est une forme de modalité de pensée pratique, aiguillée vers la communication, la compréhension et la maîtrise de l'environnement social. Vu que ce concept est posté au carrefour des sciences humaines et sociales, il représente un moyen d'analyse du roman car il apportera un mouvement dynamique de visualisation des lieux et des personnages par un auteur qui n'exprime que sa perception, et son interprétation de la réalité qui sera éventuellement, élaborée et partagée par des membres d'un même ensemble social ou culturel.

Tout d'abord, dans *Les sirènes de Bagdad* il semble intéressant de souligner que certaines valeurs sont notées positivement ou négativement par le lecteur, il ne s'agit là que de la reproduction de discours, reflétant lui-même les valeurs de la société. Ainsi celles-ci renvoient-elles à un système axiologique clos, marqué socialement. Cependant, d'autres valeurs, présentées comme négatives par l'auteur, telles que la passivité, l'individualisme et la violence, etc.

De ce fait, le système axiologique du personnage se révèle à travers un rôle thématique dont la polarité soit positive ou négative lui est attribuée par le discours narratif, fortement marqué idéologiquement, dans les consignes qui accompagnent quelques discours dans le roman.

Ces discours appellent ainsi le lecteur à assumer son rôle d'évaluateur et à reconnaître tantôt les valeurs idéologiques suggérées par le texte et incarnées par les personnages caractérisés

comme des supports fondamentaux de l'axiologisation (organisation/attribution des valeurs). C'est dans ce sens qu'il est possible de comprendre la réflexion suivante de Philippe Hamon:

« Il n'y a évaluation et norme que là où il y a un sujet en relation médiatisée avec un autre actant »²⁴.

Ainsi, la perception du personnage à laquelle appelle le discours narratif du roman repose donc sur un nombre de références à des systèmes de valeurs extratextuelles. Nous en concluons alors que l'expérience du texte littéraire, que dispense le roman de Khadra aux lecteurs, vise également la modification de leurs comportements, posant ainsi l'idée d'un certain cognitivisme de la lecture.

Cette approche considère que la partie morale d'un texte littéraire réside dans sa capacité à procurer l'expérience de dispositions d'esprit et de situations, susceptibles de modifier de façon positive les jugements et les comportements des lecteurs. En effet, il est bien entendu illusoire de supposer qu'une entreprise éducative puisse ne pas être idéologique, vu que l'idéal a toujours fait partie des préoccupations de l'enseignement-apprentissage de la littérature. Car c'est dans la relation qu'il entretient avec les autres personnages qu'un actant affirme son système de valeurs.

Le roman *Les sirènes de Bagdad* transmet une histoire qui peut être réelle dans un contexte sociopolitique particulier. À travers sa plume, Yasmina Khadra nous raconte des événements historiques entre l'orient et l'occident, il a dégagé une actualité brutale d'une société irakienne souffre de colonialisme, de fureur, le sang verse et l'humilité.

Mohammed Moulessehoul a identifié un personnage fictif/irréel dans un contexte réel que le personnage est un jeune bédouin vive dans le désert d'un village irakien, il retrace une réalité de la vie quotidienne du peuple Irakien.

Dans ce cas, nous constatons que le personnage narrateur est intra -diégétique et homodiégétique parce qu'il raconte une histoire réelle où le narrateur se présente comme un personnage actant dans l'histoire qu'il raconte, il témoin et il argumente par des évènements historiques.

Exemple :

²⁴PHILIPPE Hamon, *Texte et idéologie, Quadriga*, Presse universitaire de France, 1984, p. 24.

« J'ai chopé le virus quand j'ai vu Adel l'Ingénu s'énerver en n'arrivant pas à mettre la main sur le poussoir qui devait faire exploser la bombe qu'il portait sur lui. Je n'étais pas loin, et je l'observais pendant qu'il se mêlait aux candidats dans la cour de police. Sur le moment, j'avais paniqué. Et quand il a explosé sous les tirs des flics, c'était comme si je m'étais désintégré avec lui... C'était quelqu'un que j'aimais bien. Il avait grandi dans notre patio »(p221).

Dans l'exemple le personnage héros raconte sa propre vie qu'il est le héros de son récit, ce type du personnage se caractérise par la présence de pronom personnel le « Je ».

En derniers, nous pouvons dire que la relation entre l'écrivain et son personnage narrateur est étroite car Yasmina Khadra a vécu tous ses événements effectués durant la décennie noire d'Algérie même s'il n'a pas assisté à la guerre d'Irak mais le sait ce qu'il passe dans un pays touché par le phénomène du terrorisme et la guerre qui a produit un jeune bédouin à une machine tuante. Dans un entretien Yasmina Khadra estime que :

« Mon personnage devient mon argument romanesque, tout repose sur sa crédibilité »²⁵.

Le choix récurrent du je pour fusionner avec lui, sentir ses frustrations les plus graves. Réfléchir son âme, ses émotions pareilles, à un acteur se substituant. Yasmina Khadra a choisi ses personnages à travers de son histoire de sa vie réelle.

3- Le personnage héros et son identité narrative

3-1-La valeur d'intimité :

Pour que le personnage participe à l'identification narrative, il doit posséder des motifs qui vont le rendre un participant efficace à travers des thèmes différents, comme celui de l'amour, la haine mais aussi celui du sentiment d'injustice et de la souffrance qui ouvre sur l'inconscient.

Ces motifs facilitent l'établissement de tout rapport affectif au personnage. Ces préconstruits sont définis par les psychologues de la cognition comme étant les paramètres et les moyens de la lecture. Nous citons, à titre d'exemple, le préconstruit spatial qui renvoie à l'environnement immédiat du lecteur et le préconstruit temporel, grâce auquel, le lecteur peut se situer par

²⁵YOUCEF Merahi, *Qui êtes vous-Monsieur Khadra*, Sadia, Alger, 2007, p.62.

rapport au moment décrit, mais il doit disposer de repères chronologiques nécessaires à la compréhension.

Il serait probablement utile de rappeler ici que l'identification a été longtemps confondue avec l'approche subjective et négligée dans la tâche de la lecture. En effet, nombreux sont les praticiens du texte littéraire qui ont toujours préféré la conception instrumentale de la lecture, laquelle conception se voulait plus "scientifique" vu que lecteur est supposé acquérir et maîtriser le savoir-faire technique nécessaire dans l'accomplissement de cette tâche.

Le lecteur assiste, de façon quasi systématique, à des retours en arrière chronologiques par les récits de l'enfance du personnage, surtout en ce qui concerne le personnage narrateur : le jeune bédouin dans *Les Sirènes de Bagdad*. Nous notons cependant que le rêve, qui reste attaché à l'enfance, est souvent connoté par l'amertume. Par ailleurs, le mot « rêve » est employé dans le texte avec deux acceptions différentes ; cet emploi renvoie soit à des images de l'enfance du personnage, soit à l'activité inconsciente de représentation d'images ou d'événements pendant le sommeil. Le rêve « inconscient » est, d'autre part, perçu comme un élément négatif. L'exemple le plus significatif est celui :

« Je rêvais qu'une meute de chiens me pourchassait à travers un bois obscur peuplé de hurlements et de branches griffues. J'étais nu, les jambes et les bras ensanglantés, et les cheveux ruisselants de fientes »(p160)

Dans le même ordre d'idées, nous avons noté la fréquence de récit de mauvais rêves où le narrateur retranscrit les angoisses et le sentiment de culpabilité des personnages, qui virent assez souvent aux cauchemars.

Nous relevons un autre exemple de récit d'enfance, et toujours de ce jeune bédouin de Kafr Karam posant un regard d'adulte sur son passé d'enfant :

« Je ne me souviens pas d'avoir été proche de lui ou de m'être blotti contre sa poitrine ; toutefois, j'étais convaincu que si je venais de faire le premier pas, il ne me repousserait pas(...) je le confondais avec un fantôme (...) il ne savait pas nous offrir des jouets et paraissait ne faire cas ni de nos chahuts d'enfants ni de nos subites accalmies.(...) si son statut de géniteur n'allait pas finir par le transformer en statue de sel. »(p30).

Cette anecdote, racontée par le personnage-narrateur au début du roman, met en scène la distance qui sépare l'enfant de son père ; elle prend une importance considérable car elle prépare en quelque sorte la scène cruciale de l'humiliation publique du père. En outre, il nous semble que la fonction de cette scène est de préparer le lecteur à mieux comprendre la crise

identitaire du personnage, laquelle crise est à l'origine du déclenchement de la quête dans le récit :

«Ce que je cherchais plus que tout au monde : l'honneur des miens»(p240).

Ce souvenir d'enfance, relaté par le jeune bédouin, représente en creux une sorte de paradis perdu, « Kafr Karam », où l'honneur, la solidarité et l'amour étaient omniprésents. L'enfance apparaît alors comme un souvenir douloureux, car en trop grand décalage avec le présent du personnage. Cette nostalgie du passé est susceptible d'accentuer la sympathie du lecteur pour le personnage du jeune bédouin dont la réception par le lecteur devient d'autant plus affective et plus complexe qu'elle s'opère à travers ces contenus étroitement liés à l'enfance.

Finalement, il apparaît que Khadra utilise des récits courts et fragmentés pour évoquer une enfance dont le personnage est constamment nostalgique. Ceci contribue à donner une dimension plus référentielle aux récits, vu qu'ils apportent une épaisseur psychologique considérable aux personnages qui ne sont plus uniquement perçus par le lecteur à travers ce qu'ils disent ou ce qu'ils pensent, mais aussi à travers le récit de leurs souvenirs d'enfance profondément chargés émotionnellement.

Par ailleurs, le rapport affectif, qui peut s'instaurer entre le lecteur et le personnage par le biais des souvenirs d'enfance, peut également s'établir à travers l'intimité du rêve raconté.

Au vu de ce qui précède, nous pouvons conclure que les moments de complicité entre le lecteur et les personnages étant plus présents et plus importants quand les récits relatent les souffrances et les émotions les plus intimes des personnages.

3-2-La valeur de l'amour

Tout comme l'enfance ou le rêve dans la trilogie, l'amour est synonyme de souffrance ; il est douloureux et invivable au sens propre du terme pour le héros qui en subit les conséquences. Soulignons ici que le personnage amoureux revêt une importance capitale dans le processus de réception du texte dans la mesure où l'amour contribue à alimenter le récit de divers éléments relatifs à la psychologie des personnages, susceptibles d'accrocher le lecteur.

D'ailleurs, d'après Vincent Jouve, l'histoire d'amour viendrait en quelque sorte illustrer la vie intérieure des personnages et leur donner davantage d'épaisseur. Il est, d'ailleurs, particulièrement frappant de constater que le récit met en scène une histoire d'amour non partagé et dont les frustrations confèrent une dimension tragique au personnage khadrien.

En effet, et de façon quasi générale, la femme dans le récit ne partage pas l'amour de l'homme, ou du moins pas de la même manière. En même temps, le personnage masculin ne

cesse de déclarer sa passion et de tenter désespérément de reconquérir le cœur de celle qui le rejette.

Exemple :

« A Kafr Karam, je rêvais des filles de loin cache, presque honteux de ma faiblesse. À l'université, j'ai connu Nawal, une brune aux yeux mielleux. Nous nous disions bonjour du bout de ciels ».(p312).

Ce sentiment est effectivement l'indice majeur de la vie intérieure du personnage. Il est relaté dans le récit comme quelque chose qui marque ou qui est difficile à vivre. Ce passage, d'une part il permet à ce dernier de donner corps à leur idée et à leur sentiment les plus intimes, et d'autre part il donne au destinataire la possibilité d'avoir accès à cette intimité. En outre, nous ne manquerons pas de souligner que l'originalité de Khadra réside dans le fait qu'il utilise des thèmes traditionnels en mettant en scène des personnages modernes et complexes dans un style percutant et sensible à la fois.

3-3-La valeur des relations familiales

Dans notre corpus, ce type de relation a la propriété d'être plus durable que les relations amoureuses. En effet, un bon nombre de situations sont perçues comme inébranlables. Ces relations ne sont certes pas à l'abri des crises ou de conflits, puisqu'elles s'expriment dans un espace relationnel tendu. Mais nous ne manquerons pas de souligner ici que ce genre de thème répond sans doute aux attentes des lecteurs, plutôt sensibles aux mouvances des relations familiales en fonction de la charge affective et du passé de chacun. De ce fait, nous pouvons évoquer la violence dans l'univers familial illustrée à plusieurs reprises dans les trois romans par les différentes formes d'exclusion et les difficultés de communication. Dans ce type de contexte, les disputes conjugales, les silences qui s'installent dans les relations filiales peuvent influencer sur le récepteur à l'image de cette évocation poignante de la relation-père fils dans *Les Sirènes de Bagdad*.

Exemple :

« Ce matin là, sous son arbre, mon père se racla donc la gorge lorsque je l'embrassai solennellement sur le sommet de la tête et ne retira pas sa main quand je la saisis pour la baiser. Je comprenais que ça ne l'aurait pas ennuyé que je lui tiens compagnie. Pour nous dire quoi ? Nous n'arrivions même pas à nous regarder en face. Une fois, j'avais pris place à côté de lui »(pp30.31).

« Pendant deux heures, aucun de nous n'avait réussi à articuler une syllabe. Il se contentait d'égrener son chapelet ; je n'arrêtais pas de triturer un bout

de la natte. Si ma mère n'était pas venue me charger d'une commission, nous serions restés ainsi jusqu'à la tombée de la nuit ».(p31).

Ce personnage est construit, de manière fragmentaire et nuancée, à partir de sa vie intérieure, nous nous intéresserons aux autres relations que les personnages entretiennent les uns avec les autres et à la manière dont ils les communiquent dans la mesure où l'univers familial favorise la création d'un nouvel horizon d'attente chez les lecteurs. Il existe dans notre corpus manifestement quelque chose à la fois d'atroce et de magnifique dans ces rapports. La relation à l'autre, sa mort incluse, est toujours ramenée à une expérience de soi.

Nous avons constaté que toutes ces passions sont présentes dans le texte de Khadra qui aborde dans un récit des sentiments violents, brutaux et intenses de compassion, de haine ou d'indignation véhiculés dans les différents thèmes de l'oppression, tels que la « banalité » du mal, l'hystérie des foules, la puissance du sacrifice, l'ombre de la mort et surtout le règne de l'absurde.

Le texte propose donc un personnage qui déploie toute la complexité de l'humain et auxquels le lecteur peut croire et s'identifier. Il entretient avec le lecteur des relations que colorent la variété infinie de nos émotions. En effet, le roman donne à lire des récits troublants avec des histoires douloureuses qui impose au lecteur de prendre un temps d'arrêt et un moment de répit parce qu'il serait difficile à un lecteur de partager impunément la sauvagerie d'une foule. Dans *Les Sirènes de Bagdad* où la scène de l'acharnement des GI sur Suleyman, le malade mental qu'on croit « bourré d'explosifs » est tout aussi violente :

« Tous les fusils étaient maintenant braqués sur le fugitif. Ne tirez pas, suppliait le ferronnier, c'est un malade mental(...) Suleyman courait, courait, l'échine roide, les bras ballants, le corps ridiculement penché sur la gauche. Rien qu'à sa façon de courir, on voyait bien qu'il n'était pas normal(...) cela s'appelle la légitime défense.... A côté de moi, le ferronnier s'égosillait comme un forcené, le visage en larmes».(p69).

La tête de Suleyman explosa comme un melon, freinant net sa course débridée. Le ferronnier se prit les tempes à deux mains, halluciné, la bouche ouverte sur un cri suspendu ; il regarda le corps de son fils se décrocher au loin, pareil à une tenture, s'effondrer à la verticale, les cuisses sur les mollets, puis le buste sur les cuisses, puis la tête en lambeaux sur les genoux» (p70).

Le lecteur peut suivre l'évolution de la pensée du jeune bédouin de Kafr Karam au fur et à mesure du récit par les réflexions rapportées par le narrateur lui-même. Cette forme

d'autoanalyse du personnage narrateur est considérée par Vincent Jouve comme la plus apte à décrire la complexité du personnage dont l'effet d'authenticité est un ressort de la sympathie qui est un effet escompté du texte.

Dans ce type de narration, c'est la fonction expressive du langage qui trahit le reflux de l'émotion dans la conscience du personnage : discours indirect.

Cet ensemble de procédés fait croire à l'individualité du personnage, ce qui permet de nourrir l'illusion du réel chez le lecteur.

3-4- La valeur de la Mort

Nous avons constaté que dans le roman la mort est récurrente dans l'univers des personnages et que le degré de distance établi entre ces derniers et ladite mort est variable : certains personnages gravitent autour d'elle tandis que d'autres la portent en eux. En effet, comme nous l'avons signalé plus haut, les cadavres ponctuent chacun des textes, dans ces scènes de mort où les personnages deviennent des spectateurs, des témoins oculaires, ou même parfois des voyeurs.

Dans *Les Sirènes de Bagdad*, nous allons évoquer la mort qui est omniprésente dans l'entourage du personnage principal, témoin oculaire de plusieurs scènes orchestrées par la violence meurtrière : la mort de Suleyman d'abord, puis s'ensuit une série de meurtres, raids et crimes de toutes sortes :

« Les morts dix-sept en majorité des femmes et des enfants-reposaient sur une aile du jardin, recouverts de draps. Quelques corps étaient alignés sur le bord d'une allée, mutilés et carbonisés »(pp103.104).

Le jeune bédouin semble aussi porter la mort en lui dans la mesure où il se prépare à un acte de terrorisme sans précédent. Ainsi, donner la mort dans le cas du jeune bédouin devient prémédité, il est ici question d'une attirance du héros vers la mort de manière irrévocable.

En tout état de cause, qu'il s'agisse d'exhibition, de confrontation ou d'imploration de la mort, l'omniprésence de celle-ci ne fait que projeter les personnages vers l'isolement, la solitude et la tristesse. Multipliant les homicides, les attentats et les répressions dans les trois histoires, la mort est fortement associée à une insurmontable solitude, suite à des épreuves individuelles, ou à des expériences ultimes. D'ailleurs, c'est la raison pour laquelle la solitude vient bien souvent de la présence de la mort et précède des moments aussi intenses que fragiles pour les personnages.

Exemple :

*« Je suis à l'aise dans le noir, Mes morts et mes vivants sont près de moi
.virus ou bombe(...) Je ne prendrai pas de comprime pour dormir. J'ai
réintégré mon élément .Tout va bien»(p280).*

Ce passage explique le courage, la force de et le calme chez le jeune bédouin capacité tous des sentiments sont réunis pour réalisé son objectif.

CONCLUSION

Comme nous venons de le constater dans ce travail, le personnage de ce roman se construit en effet les uns par rapport aux autres, à l'intérieur du système des personnages, qui se base sur trois éléments de base : le narrateur et le lecteur d'une part et le personnage acteur d'autre part.

De ce fait, tous les personnages, aussi bien en tant que caractères qu'en tant qu'agents, sont inscrits dans un réseau relationnel où ils n'acquièrent de valeur qu'en se différenciant des autres. De ce fait, nous avons cité le schéma de Greimas pour décrire le fonctionnement du réseau des personnages.

Nous avons rappelé aussi que le personnage est composé d'un « être » (il est support de désignations et de qualifications) et d'un « faire » (il est agent d'action) en interactions. A la frontière de ces deux sous-ensembles, le « dire » peut aussi bien alimenter l' « être » que le « faire » (actes de parole, paroles d'actes). Ainsi, comme tout système, le système du personnage est orienté vers une fin ; chaque personnage poursuit en effet un objectif qui revient plus ou moins à assurer sa survie et qui se réalise concrètement sous forme de buts à atteindre.

Nous avons signalé effectivement que ce système des personnages a pour finalité d'entrer en communication avec le lecteur et de lui procurer du plaisir, ce qui est, en effet, l'objectif majeur de la lecture littéraire.

D'ailleurs, comme nous l'avons démontré, dans l'analyse de la construction des personnages khadrien, le scénario du roman se fonde essentiellement sur la caractérisation des personnages : à chaque acteur correspond donc un « rôle thématique » bien défini.

Dans ce cas, la lecture du roman en entier contribue à la construction du sens par les lecteurs et détermine la réception du personnage comme acteur dont les actions ont des conséquences sur les autres personnages et sur la suite du récit.

Offrir au lecteur l'occasion d'appréhender le sens par le biais du réseau relationnel du personnage, c'est également le doter de la possibilité de collaboration plus proche.

D'ailleurs, l'interprétation du personnage nécessite la perception exacte du rôle qui lui est attribué dans l'intrigue. Il faut savoir quel est le rôle thématique et la valeur attribuée au personnage pour pouvoir le situer dans le système des personnages. au développement de l'intrigue en tant que lecteur actif et d'avancer dans sa lecture en faisant des prévisions sur le devenir des personnages.

Certes, il nous a été donné de vérifier, dans les résultats de l'expérience de la réception effective des personnages khadriens, que ces derniers y sont plus « vivants » quand ils sont

saisis dans leurs environnement, ils ont surtout ce pouvoir de favoriser l'identification aux personnages.

Et parce que le personnage, dans ledit contexte, se donne à lire à la lumière d'une réalité entendue dans le roman comme l'« image du vrai », le lecteur continue à explorer le texte et à suivre le personnage le plus improbable qui soit, obéissant, dans son itinéraire, à une certaine logique de l'intrigue.

Au cours de cette recherche, nous avons également montré que les personnages ne sont en aucun cas substituables les uns aux autres et qu'il y a seulement un déplacement de l'illusion référentielle au niveau des lieux, de l'époque et de la langue. La richesse de ce roman tient essentiellement de la pluralité des personnages ancrés dans une langue, dont le génie consiste dans sa double capacité à être toujours celle d'un seul sujet, l'auteur-narrateur, mais aussi à épouser les styles langagiers de chaque personnage qui contribuent à donner cette illusion référentielle où chaque personnage est perçu comme unique et particulier. Le personnage khadrien est le reflet des lieux qu'il occupe dans la mesure où ceux-ci semblent le caractériser. Pour toutes ces raisons invoquées plus haut, nous pensons que le texte khadrien met en scène un nouveau type de personnage, qui s'inscrit plus avant dans l'implication et l'identification.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Le Corpus

1- KHADRA, Yasmina, *Les Sirènes de Bagdad*, Julliard, Paris, 2006.

Les ouvrages

1-BEAUMARCHAIT Jean-Pierre et Al. *Dictionnaire des littératures de langue française*, Bordas, Paris, 1999.

2-CHRISTIAN Achour et BEKKAT Amina, *Clefs pour la lecture des récits*, Tell, Algérie, 2002.

3- CHRISTIAN Achour, REZZOGUE Simone, *Convergences critiques*, OPU, Alger, 1990.

4-ERIC Bordas, *l'analyse littéraire*, Armand colin, Paris, 2006 Gardes-Tamine, Joelle et Marie Claude, Hubert, *Critica : dictionnaire de critique littéraire*, Cérès, Tunis, 1998.

5-G.Genette et Maurice Delcroix, *Méthode de texte : Introduction aux études littéraires*, Duculot, 1987.

6- GOLDESTIEN Jean-Pierre, *Lire le roman*, De Boeck, Paris, 2005.

7- GRIMAS A.J, *Sémantique structurale*, Larousse, Paris 1966.

8-HAMON Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage*, Seuil, Paris, 1977.

9-HAMON Philippe, *le personnel du roman*, Genève, Droz, 1983.

10-HARLAD Weinrich, *Le temps, Edition*, Seuil, Paris 1973.

11-JOLDET Denise, *Représentation sociale : Phénomène, Concept et Théorie*, in *Psychologie sociale*, sous la direction de S. Moscovici, P.U.F, Le Psychologue 1997.

12- JOUVE Vincent, *Poétique du roman*, Armand Colin, Paris, 1998.

13-MERAHIYousef, *Qui êtes vous-Monsieur Khadra*, Sadia, Alger, 2007.

14- MILLY Jean, *Poétique des textes*, Armand Colin, Paris, 2005.

15-MAURIC Delcroix, *Introduction aux études littéraires*, Méthodes du texte, Duculot, 1987.

16 – MOKHTARI Rachid, *Le nouveau souffle du roman algérien*, Chihab, Alger, 2000.

17- PAWLISKI JĘDRZEJ, *La trilogie du grand malentendu de Yasmina Khadra : implication plurielle des héros khadraïens*, Université Adam Mickiewicz, Poznań, 2014.

Les mémoires consultés

1) BOUDJERIDA Loubna, Analyse des personnages dans "l'incendie" de

Mohamed Dib, Mémoire de Master, Université Constantine, 2009-2010.

2) BOUFLIGHA Kheira, Analyse des personnages dans "Les chercheurs d'os" de

Tahar Djaout, Mémoire de Master, Université de Constantine, 2011-2012.

3) SAHRAOUI Rabah, *Problématique identitaire dans le roman "Ce que le jour*

doit à la nuit" de Yasmina Khadra, Mémoire de Master, Université Constantine,

2013-2014.

Sites internet et autres sources documentaires

1- www.elwatan.dz

2- www.liberte.dz

3- <http://www.msh-m.fr>

4 - www.edition-grasset.fr/chapitres/ch-fernandez6

5- <http://www.lesclesdumoyenorient.com/Irak.html>

6- <http://attarikh.over-blog.com/article-33931768.html>

Les revues

1- (Préface), in Rachid Mokhtari, *La graphie de l'horreur, Essai sur la littérature algérienne 1990/2000*.

2- Revue Algérie Littérature/Action 22-23, juin-septembre1998.

3-Nouvelle Revue Pédagogique - Lycée / n° 22 / novembre 2006

Entretien

Entretien avec l'auteur, El Watan, 18^{ème} salon international du livre, Novembre 2013

Résumé

Ce modeste travail de recherche s'intéresse sur l'une des œuvres de Yasmina Khadra "*Les sirènes de Bagdad*"; ce roman s'ancre dans un contexte sociopolitique durant la guerre entre l'Orient (Irak) et l'Occident (l'Etat Unit).

Nous nous sommes abouti de toucher le problème du personnage romanesque et ses rapports identitaire qui s'implique dans roman à travers une analyse sémiotique de Philippe Hamon (l'être, le faire et l'importance hiérarchique) par laquelle nous avons applique cette approche que sur les personnages principaux.

Nous cherchons les rapports identitaires du personnage héros dans le roman qui est le jeune anonyme.

Nous avons constaté que le roman reflète la psychologie humaine et la réalité de l'écrivain contemporain de littérature d'Urgence, ce personnage fictif raconte sa vie dans une histoire réelle qui se trouve entre la fiction et la réalité.

Mots clés : personnage romanesque, rapports identitaire, la fiction, la réalité.

Summary

This modest work is a one of the most famous works of Yasmina Khadra, "*The Sirens of Baghdad*"; this work rooted in a socio-political context in the war between the East and the West.

We reached to touch the problem of fictional character and identity relations that are involved in the novel through a semiotic analysis of Philippe Hamon (be, do and hierarchical importance) by which we apply this method the main characters (the young Bedouin father and IM).

We seek identity reports hero character in the novel who is the anonymous.

We found that the novel reflects human psychology and the reality of the contemporary writer of Emergency literature, this fictional character tells his life in a real history that lies between fiction and reality.

Key words: fiction character, identity reports, fiction, reality.

الملخص

يتركز هذا العمل المتواضع على احد المؤلفات المشهورة لياسمينه خضرة "*Les sirènes de Bagdad*". يندرج هذا النص ضمن سياق اجتماعي سياسي أثناء الحرب بين المشرق و الغرب.

قمنا بتوضيح المشكلة الشخصية و العلاقة بين الشخصيات و هوياتها تحدث في الرواية من خلال التحليل السيميائي لليب هامون " (سواء، وأهمية قيام الهرمي) التي قمنا من خلالها في تطبيقها على لشخصيات الرئيسية فقط قمنا بالبحث عن الهوية البطل.

و من هنا لحظنا أن الكتاب ينعكس على علم نفسية البشرية و الحقيقة الكاتب الأدب الحديث لبروي قصة الشخصية الخيالية حياتها داخل قصة حقيقية تندرج بين الخيال و الحقيقة.

الكلمات الدالة : الشخصية، علاقات الهوية، الخيال، الحقيقة.

UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA-

BP. 511, 30 000, Ouargla. Algérie
